

" 14 Fermes d'Avenir "



CONCOURS FERMES D'AVENIR 2017



REVUE DE PRESSE

VUE D'ENSEMBLE

Regain

Numéro 1 – Parution le 21 juin 2018

Bravo... ... aux 14 lauréats de Fermes d'avenir 2017

Fondée par Maxime de Rostolan, l'association Fermes d'avenir est engagée pour proposer une alternative écologique et locale face à l'essor de l'agriculture intensive. Elle a notamment initié un concours visant à soutenir financièrement des agriculteurs porteurs de projets audacieux et innovants. « Les lauréats représentent l'espoir de sortir d'un système néfaste pour la planète, les consommateurs et les agriculteurs. Ils incarnent la résilience et l'agriculture de demain », explique Maud Damalix, coordinatrice du concours. Qu'il s'agisse d'approvisionner les cantines locales ou d'emmener des brebis pâturer sur une île protégée, les quatorze lauréats de cette année, un pour chaque région française, prouvent qu'il est possible de sortir du cadre tout en s'épanouissant pleinement.

www.fermesdavenir.org



Rustica

Rendez-vous avec l'excellence

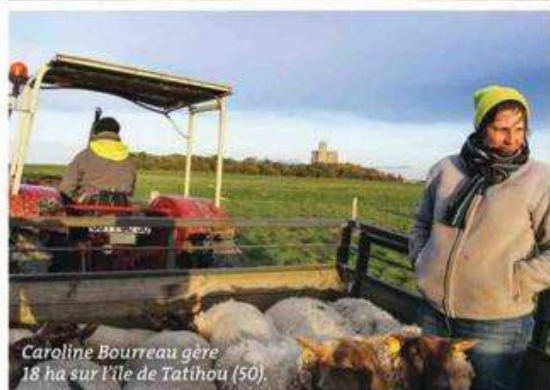
Chaque lauréat s'est vu remettre une dotation de 5 000 €. Un coup de pouce pour de grands projets.



Cédric Rafini en Corse.



L'équipe de l'écoferme de Téthieu (40).



Caroline Bourreau gère 18 ha sur l'île de Tatihou (50).



Cécile Touret (g.) et Solène Chédemall à Sillans-la-Cascade (83).

Un jury d'exception

Il a bien fallu trancher entre les 90 dossiers de candidature parvenus au siège de l'association **Fermes d'avenir**. Le jury qui comprenait notamment Tristan Lecomte, fondateur de la marque Alter éco, Linda Bédouet, auteure de *Créer sa microferme* (Rustica éditions), Florent Guhl, directeur de l'Agence bio, Christian Courtin, PDG de Clarins, mais aussi Lauriane Durant, lauréate du concours **Fermes d'avenir** en 2015, ont évalué à la fois

les répercussions sur l'environnement mais également les retombées économiques et l'originalité de chaque projet.



L'AGRICULTURE REGARDE VERS LE FUTUR

C'est déjà la 3^e édition du concours **Fermes d'avenir**. Cette année, 14 exploitations agroécologiques ont été récompensées. Une par région. Âgées d'au moins deux ans, ces fermes participent à la préservation de la biodiversité, à l'entretien de la vie des sols, à l'amélioration de la qualité de l'eau, à l'usage raisonné des ressources et à la réduction des déchets. Des projets qui vont dans le même sens, donc, mais qui peuvent prendre des aspects très différents. Parmi les lauréats, on retrouve ainsi Thierry Lison de Loma qui gère une exploitation de maraîchage à Raiatea (Polynésie). Alix Laville, Jérôme

Carayol et Bernard Garibal ont fait le choix de s'associer pour cultiver 48 ha d'oléagineux et de céréales à Lautrec (81), tandis que Magali Haring et Patrick Mancheron proposent des paniers de légumes à Villers-Saint-Paul (60). En Corse-du-Sud, le berger Cédric Rafini mène ses 150 brebis de pâture en pâture. Alexandra de Vazeilles conduit en biodynamie le vignoble du château des Bachelards à Fleurie (69). Dans sa ferme alsacienne de Herrlisheim-près-Colmar (68), Gabriel Willem cultive 1 ha de légumes et donne des concerts. Ce palmarès montre la diversité des exploitations agroécologiques.

RADIO



Interview de Solène Chédemail

PARTIE 1 :

▶ ECOUTER

Présentation des Jardins du
Jas

PARTIE 2:

▶ ECOUTER

Lauréate PACA du concours Fermes d'Avenir 2017

▶ **ECOUTER**

Une viticultrice "remarquable"

Le Concours Fermes d'Avenirs qui a pour but de valoriser et soutenir des fermes engagées dans la transition agricole récompense 14 fermes remarquables en France.

En avant-première de la remise des prix, nous avons rencontré Alexandra de Vazeilles, propriétaire du Château de Bachelards en Bourgogne Franche-Comté qui travaille ses vignes en biodynamie. Elle fait partie des lauréates de ce concours qui préfigurent l'avenir de l'agriculture et inventent les modèles de demain.

A l'heure de la transition agricole où l'on parle de plus en plus de permaculture, d'agroforesterie de biodynamie... cette viticultrice qui a de l'ambition et des convictions est ravi de ce prix organisé par Fermes d'Avenir qui récompense son engagement.

Ce sont les moines Bénédictins de l'Abbaye de Cluny qui installèrent sur ce domaine les premiers pieds de vigne aux alentours de l'an 1100. Un terroir d'exception situé sur l'appellation Fleurie racheté 10 siècles plus tard par Alexandra de Vazeilles qui nous explique pourquoi et comment elle l'a reconverti en biodynamie. Une bonne occasion de revenir avec elle sur cette technique qui est aussi et avant tout une philosophie de recherche permanente d'harmonie avec la nature.

Diplômée en œnologie et viticulture, Alexandra de Vazeilles est aussi une business woman qui a travaillé aux états unis, et à Londres dans la finance et les nouvelles technologies et a beaucoup voyagé, notamment en Italie, un pays qui l'inspire pour sa capacité à valoriser ses territoires et ses produits. Une femme pragmatique, visionnaire et respectueuse d'une nature qui le lui rend bien en produisant en biodynamie un vin de Bourgogne AOP remarquable à boire avec plaisir et modération.

TV

3 picardie



9H50 le matin
PICARDIE



VISIONNER



Accueil > Environnement

📌 Fermes d'avenir. Aurélien Fercot se voit récompenser pour son engagement en agroécologie

Le concours national Fermes d'Avenir sélectionne et soutient des agriculteurs engagés en agroécologie. Et pour la 3^e édition, 14 lauréats, un par région française, ont été récompensés. Ils vont recevoir 5 000€ chacun pour financer leurs projets agroécologiques. En région Bretagne, ce concours a choisi d'encourager Aurélien Fercot de la Ferme de Biodivy à Sizun.

A la pointe de la transition agricole, les agriculteurs sélectionnés mettent en place des initiatives innovantes, économiquement viables, qui ont un impact positif sur l'environnement, le bien-être au travail et les dynamiques de territoires.

Dans le Finistère, Aurélien Fercot s'inspire de la permaculture pour décupler la fertilité de ses sols. Et la récompense du concours va lui permettre de construire les prototypes d'outils adaptés au maraîchage sans travail au sol, développés en partenariat avec l'Atelier Paysan.



Pratique.

Sur le web, <https://fermesdavenir.org>

Vendredi 30 Mars 2018

Sizun : la Ferme de Biodivy a été primée

À la Ferme de Biodivy à Sizun, le maraîcher bio Aurélien Fercot ne recule pas devant les défis pour améliorer et faire évoluer ses pratiques. Portrait.

© Publié le 18 Avr 18 à 11:23 | Modifié le 18 Avr 18 à 11:33



Depuis cet automne, Aurélien Fercot travaille seul à la Ferme de Biodivy à Sizun. (©Le Courrier du Léon, Progrès de Cornouaille.)

Dans l'une des serres, les radis sont déjà sortis de terre. Les plants de courgettes donnent leurs premières feuilles. « Cette année, j'ai décidé de fertiliser les sols en déposant des broyats de déchets verts. Ce qui m'a permis de faire mes semis sans avoir à désherber », présente **Aurélien Fercot**. À 33 ans, ce maraîcher bio est installé à **Sizun** depuis 2011.

À la **Ferme de Biodivy**, il vend une partie de sa production en direct sur le marché de la commune et dans un réseau d'une vingtaine de paniers. Son activité repose aussi sur la vente de légumes (carottes, betteraves, persil...) en gros auprès de la coopérative Bio Breizh et demi-gros auprès des collectivités et des magasins Biocoop. La bio a le vent en poupe.

 **CONSULTER**

HERRLISHEIM-PRÈS-COLMAR Agriculture

Une ferme hors norme récompensée

Installé à Herrlisheim-près-Colmar, le musicien-maraîcher Gabriel Willem a remporté 5 000 € pour sa ferme Les Jardins En-Chantants grâce au concours national Fermes d'avenir. Une somme qui servira à financer la plantation de haies et une serre mobile, très utile à la régénération des sols.

« **M**usicien-maraîcher », Gabriel Willem est l'un des quatorze lauréats du concours national Fermes d'avenir, qui sélectionne et soutient des agriculteurs engagés en agroécologie, grâce à sa ferme Les Jardins En-Chantants. Ce prix, qui lui rapporte 5000 €, lui permettra de financer la plantation de haies sur sa parcelle, ainsi que la construction d'une serre mobile. Installé sur un hectare de terre à Herrlisheim-près-Colmar depuis 2016, le jeune néorural, qui est passé par Paris et son cours Simon, ainsi que par le département de musicologie de la Sorbonne, a souhaité concilier culture et agriculture. « Je pense que c'est cette alliance singulière que l'association Fermes d'avenir a voulu récompenser. »



Concerts, happenings artistiques, travaux des champs... aux Jardins En-Chantants à Herrlisheim, les frontières sont poreuses et les disciplines s'entremêlent dans une joyeuse harmonie ! Ici lors de la deuxième édition des portes ouvertes, en 2017. PHOTO L'ALSACE-M.L.P.

Les prochaines dates

21 et 28 avril à 11 h

Concert au piano de Gabriel Willem au marché Saint-Joseph de Colmar.

4 mai

Sortie du premier album solo de Gabriel Willem, *Paysan et fier de l'être*. En vente au marché, à la ferme et à l'issue des concerts (tournée prévue à partir d'octobre).

4, 5 et 6 mai

« L'enracinement des Jardins enchantants », portes ouvertes festives avec de la poésie, du cirque, de la danse, des rencontres, de la musique, des lectures, des surprises, des expériences... Buvette et restauration bio sur place. Tél. : 06.95.37.66.08, contact@lesjar-



DR

dinsenchantants.com
Programme complet sur www.les-jardinsenchantants.com
Entrée : 10 € de participation pour le concert du vendredi soir, gratuit pour les moins de 8 ans.



Gabriel Willem et Léa Pallagès, sa compagne, costumière de théâtre et de cirque, qui l'aide dans son travail, surtout en cette période où tout se bouscule entre replants, semis et désherbage. Les 5 000 € perçus grâce au concours national Fermes d'avenir ont notamment financé la plantation de haies composées de 90 variétés de plantes. PHOTO L'ALSACE-VÉRONIQUE BERKANI

**CONSULTER**

L'Oise Agricole 25 avril 2018 à 17h00 | Par Dorian Alinaghi

partager : [f](#) [t](#) [r](#)

Oise

Permaculture

L'arbre à poule aux œufs d'or

Une exploitation de permaculture en plein centre du village de Villers-Saint-Paul a reçu le label Bienvenue à la ferme mais aussi est lauréate du concours Fermes d'avenir.

Abonnez-vous

Réagir

Imprimer

Envoyer



Vous trouverez des partages de savoirs ainsi que des rencontres chaleureuses et humaines avec l'arbre à poule. - © Dorian Alinaghi

Véritable poumon vert au cœur de la ville de Villers-Saint-Paul, la ferme de 12.000 m², l'Arbre à poule, a ouvert ses portes aux visiteurs depuis 9 ans et leur cahier de réservations affiche déjà complet des semaines à l'avance. Magali Haring, responsable des animaux et de l'accueil à l'Arbre à poule, et Patrick Mancheron, enseignant en maraîchage biologique et en horticulture au lycée de Ribécourt dans l'Oise, souhaitent valoriser une agriculture toute particulière, la permaculture.

 **CONSULTER**

kaizen

construire un autre monde... pas à pas

Agroécologie et Permaculture

**Permaculture : Xavier Fender, nouvelle pousse
de Fermes d'avenir**



En mars 2018, Xavier Fender, maraîcher exploitant en Seine-et-Marne, devient lauréat du concours **Fermes d'avenir** pour la région Île-de-France. Certifiée bio en mars 2017, sa ferme Les Limons de Toulotte propose chaque semaine des légumes dans **une AMAP** qui a investi dans le projet dès son origine. En Île-de-France, bastion de la monoculture céréalière, cet agriculteur a fait le choix de s'allier aux arbres pour produire des légumes.

Des légumes de saison, Xavier Fender en promet à ses amapiens – adhérents d'une AMAP – toute l'année. Au menu de ce début avril : radis et mâche récoltés dans la grande serre, poireaux sortis du champ à l'aide de couteaux. Des pommes de terre et oignons provenant de la réserve de la ferme complètent le tout. Lauréat de Seine-et-Marne du concours Fermes d'avenir 2017, le maraîcher de 33 ans développe sa ferme autour de l'agroforesterie, une technique de production des cultures maraîchères en y intégrant des arbres fruitiers. Une rareté dans le paysage de champs cultivés en monocultures alentour. Chaque semaine, il distribue 85 paniers à trois AMAP de région parisienne.

Même si le premier coup de bêche n'a été donné dans les champs qu'au printemps 2015, le projet était en germe depuis longtemps. Ce « super Parisien », comme il se définit lui-même, a toujours voulu être paysan. « Depuis que j'ai une dizaine d'années, j'ai envie de faire ça, sans vraiment savoir comment y arriver. » À tel point qu'il utilise tout l'espace disponible dans sa chambre d'enfant pour y cultiver des plantes. Après des études d'ingénieur horticole à Angers, il revient travailler à Paris en tant que paysagiste en 2007. Insatisfait des conditions humaines et écologiques de son travail, il décide de changer de voie en 2014 : « J'ai quitté mon métier avant d'en avoir vraiment marre. » C'est avec la contrainte de rester en Seine-et-Marne pour raisons familiales que prend forme le projet de ferme de Xavier. Sa période de chômage lui permet de le mener à bien et d'avoir le temps nécessaire pour trouver un endroit où s'installer.

 **CONSULTER**

La Ferme des Limons de Toulotte récompensée

le 04 mai 2018 - Quentin Clauzon - Territoires - Infos région



Xavier Fender, agriculteur à Sancy-lès-Provins, a été désigné lauréat Île-de-France de la 3e édition du concours national Fermes d'avenir, qui récompense un établissement par région en France.

Ingénieur agronome de formation, Xavier Fender a quitté Paris et son métier d'ingénieur paysagiste il y a trois ans pour ouvrir Les Limons de Toulotte, une ferme en maraîchage biologique. « Je produis des légumes bios diversifiés, soit 35 à 40 légumes et 80 variétés en tout », explique le lauréat, qui indique livrer sa production uniquement en Amap (Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne). « Certaines se sont constituées en amont de mon installation et se sont engagées à prendre mes légumes », souligne Xavier Fender.

Le maraîcher livre notamment l'Echalote de Toulotte à Rebais, l'Amap Coup de pousse à Paris (XIXe) et l'Amap des 7 Arpents pour un total de près de 100 parts de récoltes et près de 170 foyers partenaires. Il travaille avec une employée en CDI, une apprentie et deux stagiaires présents par intermittence.

 **CONSULTER**

TOULOTTE. La ferme agroécologique Les Limons de Toulotte récompensée

Propriétaire de la ferme Les Limons de Toulotte à Sancy-lès-Provins, Xavier Fender a remporté le concours national Fermes d'avenir pour l'Ile-de-France. Sa récompense ? 5 000 € qui vont lui permettre de diversifier l'écosystème de ses terres cultiva-

« Je ne m'attendais pas du tout à gagner ». Installé depuis 2015 à Toulotte à Sancy-lès-Provins, Xavier Fender a été agréablement surpris d'apprendre qu'il était l'heureux gagnant francilien du concours Fermes d'avenir, une première en Seine-et-Marne.

Ce dernier, qui existe depuis trois ans, récompense chaque année 14 exploitations (une par région et une pour les DOM-TOM) avec pour objectif de mettre en avant un projet agro-écologique à l'impact sociale et éducative, innovant et viable économiquement. Les lauréats remportent ensuite 5 000 € pour financer leur projet.

À Toulotte, Xavier Fender possède une exploitation labellisée Agriculture biologique de quatre hectares qu'il a bâtie de zéro et sur lesquelles il cultive sous serre et en extérieur 35 sortes légumes et 80 variétés différentes. Il possède également cinq ruches, le tout vendu toutes les semaines via le réseau AMAP de Rebais, Paris et Pantin pour un total

d'une centaine de paniers écoulés l'an dernier, et déjà 80 depuis début 2018.

Pommiers et poiriers

L'agriculteur de 33 ans, qui confectionne ses plans lui-même avec l'aide d'un employé, d'un apprenti, mais aussi d'un stagiaire pris en charge par un Institut médical éducatif de la région, s'est inscrit au concours avec une idée bien précise : bâtir une haie, creuser une mare de 100 m³ mais surtout planter un verger de 250 arbres pommiers et poiriers au milieu de ses parcelles cultivables.

Avec un triple objectif : « Diversifier mes cultures et donc mes paniers en proposant désormais des fruits ; séquencer les cultures de façon écologique puisque les arbres vont permettre d'amener des insectes et des oiseaux différents, mais aussi de drainer l'eau grâce à leurs racines profondes. La mare, quant à elle, améliorera la gestion de l'eau et amènera des batraciens ».

Celui qui fut également paysagiste pour une agence parisienne n'oublie pas non plus l'aspect esthétique du projet : « Cela va également permettre de donner du relief et de la couleur à la parcelle », confie-t-il.

Une production pour 2021

Ainsi, cent arbres d'environ 1,50 m de hauteur stockés en chambre froide attendent déjà d'être plantés : « On attend que la météo soit plus clémente, explique Xavier Fender, mais ils devront être mis en terre avant le 15 avril. Les autres le seront entre novembre et mars prochains ».

Avec 2 700 € à déboursier rien que pour la plantation du verger, le projet avait donc besoin de cette enveloppe de 5 000 € puisque la production de pommes et de poires ne commencera pas avant 2021 : « Faire un verger est compliqué car le retour sur investissement ne se fera pas avant



LA PRESSE

DE LA MANCHE

Les Agneaux de Tatihou mis en lumière

CAROLINE BOURREAU, qui est à la tête d'une exploitation d'exception vient de recevoir un prix national dans le cadre du concours Fermes d'Avenir. À la tête de son élevage depuis 2016, Les agneaux de Tatihou, avec son compagnon Ronan Thomas, elle gère un troupeau de 70 brebis issues de la race locale par excellence, les Roussines de la Hague. Le cheptel est implanté sur l'île de Tatihou plusieurs mois par an.

Ce troupeau, acquis en janvier 2016, pâture dans un cadre exceptionnel et contribue ainsi à la protection de la biodiversité de ce site phare. « En collaboration avec le Groupe Ornithologique Normand, le Symel et le conservatoire du Littoral, nous participons à la gestion de son milieu naturel. » Les brebis et leurs agneaux pâturent donc sur ces terres, sur une surface de 12,5 hectares de mars à novembre et entretiennent ainsi l'espace naturel protégé de ce site.



→ Caroline Bourreau et Ronan Thomas viennent d'accomplir la mise au vert du troupeau de brebis.

Le concours Fermes d'Avenir, c'est quoi ?

LE CONCOURS Fermes d'Avenir a pour but de valoriser et de soutenir des fermes engagées dans la transition agricole partout en France. Depuis 2015, c'est déjà plus d'un million d'euros qui ont été distribués à près de 100 fermes agroécologiques remarquables, afin de les accompagner dans la réalisation de leurs projets. Cette année, la 3^e édition du concours Ferme d'Avenir a récompensé quatorze fermes installées depuis au moins 2 ans : une par région française, outre-mer inclus. Après l'examen des 90 candidatures, un lauréat s'est démarqué dans chaque région. Ils sont donc quatorze paysans innovants, débordant d'énergie positive et en quête d'autonomie. Seuls, en couple ou en groupe, âgés de 30 à 60 ans, installés en élevage, en maraîchage ou en grandes cultures, ils incarnent l'agriculture du futur. En effet, leurs fermes sont viables économiquement, innovantes, éducatives ou collaboratives. Elles ont un impact positif sur les territoires, l'humain et l'environnement autour de la préservation de la biodiversité, l'entretien de la vie des sols et de la qualité de l'eau, la réduction des déchets. Chacun des lauréats reçoit une dotation d'un montant de 5 000 euros.

 **CONSULTER**

#LA PERNELLE

Leur élevage de moutons primé : Ferme d'avenir



Exploitants à titre secondaire et éleveurs de moutons, Caroline et Ronan Bourreau se sont vus attribuer le prix Fermes d'avenir. Ils vont pouvoir se développer et investir.

Les gens d'ici

Caroline et Ronan Bourreau, 40 ans tous les deux, sont installés comme exploitants à titre secondaire et éleveurs de moutons depuis deux ans. « On a fait ce choix en 2006. Nous avons acheté des moutons pour nettoyer le terrain de notre future maison », explique Caroline Bourreau qui, en 2010, a obtenu un brevet professionnel de responsable d'exploitation. « Le troupeau s'est agrandi pour arriver à 40 brebis en 2014. » 2016 est une date importante pour le couple : « On a postulé pour remplacer la personne qui élevait ses moutons sur Tatihou et on a été retenus », poursuit l'éleveuse.

Le couple entame une nouvelle saison sur l'île, de mars à novembre. « On y fait brouter 70 brebis, des agneaux, des chèvres et deux béliers. » Les petits sont vendus exclusivement à un boucher saint-vaastais. « On lui fournit une centaine d'agneaux chaque année. » Les naissances se déroulent, elle, à La Pernelle. « La période d'agnelage dure un mois. C'est une surveillance de jour comme de nuit, avec des horaires privilégiés vers 23 h et 5 h. »

Transition et pédagogie

L'an dernier, le couple a décidé de participer au concours Ferme d'avenir, organisé par l'association nationale éponyme. Le but : valoriser et soutenir des fermes engagées dans la transition agricole en France. « Cette association a aussi été créée afin de promouvoir l'agriculture durable et bio », explique la quadragénaire.

Elle ne pensait pas obtenir cette distinction nationale et pourtant, elle est bien lauréate pour la Normandie. « Nous sommes quatorze lauréats au total, soit un par région et nous sommes très peu d'éleveurs à avoir cette reconnaissance. C'est, pour nous, la récompense du travail effectué. » Un chèque de 5 000 € et le prix seront remis le 4 juin à Paris. « Nous allons pouvoir investir pour renouveler le troupeau et acheter des chèvres mais aussi financer l'entretien du matériel », insiste l'éleveuse.

Dans l'esprit de Caroline Bourreau, l'avenir de son exploitation ne fait aucun doute. « Pour l'heure, elle ne perd pas d'argent mais on ne gagne qu'une moyenne mensuelle de 250 €. Ça va de mieux en mieux. » Un financement participatif avait déjà été lancé pour la construction d'une bergerie de 300 m². « Les gens ont répondu à notre appel et ils sont tous venus visiter la bergerie une fois érigée. »

Mais l'envie de créer une ferme pédagogique fait aussi son chemin. « C'était mon idée de départ avant de faire de l'élevage mais il n'y avait pas assez de terrain autour de la maison. » L'éducatrice auprès d'enfants handicapés garde toujours son désir en tête. « La relation à l'animal est prépondérante pour les enfants, ça les aide. Ce serait une réelle promotion pour le monde de la ferme. »

Les exploitants se sont déjà diversifiés : « On a créé des T-shirts, des porte-clés et des mugs à l'effigie de nos moutons de Tatihou. »



Dans les Landes, les cantines au secours de l'agroécologie ?

CLÉMENCE MART, LE 13/04/2018

Coopérative de production maraîchère, l'écoferme de Téthieu est lauréate régionale du concours Ferme d'Avenir. Son ambition : promouvoir l'agroécologie dans les cantines locales. Un levier pour les collectivités qui nécessite toutefois une mobilisation citoyenne et politique.

Dans le sud des Landes, à une dizaine de kilomètres de Dax, Ana, Matthieu et Arnaud (maraîchers), Jean-Michel (éleveur et céréalier) et Jean-Yves (militant pour l'agroécologie) se sont associés pour donner naissance à une coopérative de production maraîchère : l'écoferme de Téthieu.

Tous installés depuis plusieurs années dans la région du Sud Ouest, ces producteurs se sont regroupés en collectif afin de mutualiser les outils de production et d'optimiser leurs ressources. Leur objectif : augmenter la production pour pouvoir approvisionner les cantines locales.

Avec l'aide de Jean-Yves, militant et acteur engagé dans la redynamisation de l'agriculture locale, la coopérative explore d'autres moyens de décrocher des contrats que les Amap (Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne) auxquelles les maraîchers ont recours pour livrer leurs paniers de fruits et légumes.

La restauration collective fait partie des leviers possibles, mais nécessite un appui militant et politique. *"Il s'agit de proposer un objectif concret : une alimentation saine pour nos enfants, qui nous oblige, nous producteurs, mais aussi les parents d'élèves à se réapproprier l'espace collectif et politique",* explique Matthieu.



CONSULTER

Et si l'avenir de l'agriculture, c'était ça ?

TÉTHIEU

Des maraîchers ont choisi de s'associer, au sein d'une écoferme. Ils cultivent des légumes bio avec des outils dernier cri et des projets plein la tête. Rencontre

VANESSA GAILLARD
dax@sudouest.fr

« Tout seul, on va plus vite. Ensemble, on va plus loin. » Ce proverbe africain, Matthieu Follet, Ana Noguez, Arnaud Schaufelberger (maraîchers), Jean-Michel Dufort (éleveur et céréalier) et Jean-Yves Wegner (représentant des consommateurs) l'ont fait leur lorsqu'ils se sont associés pour donner naissance à l'écoferme de Téthieu. Un projet « impulsé par les besoins des Amap (Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne, NDLR), pour lesquelles on travaille, explique Matthieu Follet. On était en difficulté pour fournir certains légumes. Alors, on s'est regroupés, pour les produire ensemble. L'initiative vient autant de nous que de ce groupe de consommateurs. »

« On produit bio, en utilisant le plus possible des ressources locales, détaille-t-il. On se passe de l'engrais chimique, des insecticides et des herbicides. On utilise du compost local ; on fait des rotations longues de nos cultures, sur cinq ans, ce qui permet d'éviter que des populations de ravageurs s'installent au même endroit. On travaille avec la biodiversité, pour retrouver un équilibre. »



Ana Noguez, Arnaud Schaufelberger, Jean-Michel Dufort et Matthieu Follet autour de leur tout dernier outil de désherbage : Oz.

Du maïs du Guatemala à Téthieu

« Aujourd'hui, seule la grande distribution s'occupe de transformer les produits, souligne Matthieu Follet. Mais elle ne se soucie pas des enjeux de l'eau, de la santé, etc. Alors, on souhaiterait, nous aussi, proposer des carottes déjà râpées, des mélanges pot-au-feu, des courges déjà découpées, des frites sous vide, etc. »

Premier pas dans cette direction : l'écoferme va faire pousser du maïs population en provenance du Guatemala, pour en faire des tortillas. « En quantité minime », précise Jean-Michel Dufort, car il s'agit d'un essai. « Parce que toute bonne entreprise doit avoir au moins 5 % de son chiffre d'affaires tourné vers la recherche. Nous, c'est 95 % ! », rigole Jean-Michel Dufort. La commercialisation n'est pas pour demain. La plantation est tout juste terminée. Pour la récolte, il faudra attendre octobre. Et laisser le temps au maïs de sécher...

 **CONSULTER**

Une agricultrice varoise récompensée par le Concours Fermes d'Avenir



Une bourse de 5000 euros pour une ferme varoise ! / © Solène Chédemail / Fermes d'Avenir

Soutenir la transition agricole. C'est le but du concours **Fermes d'Avenir**, qui vient de récompenser **14 lauréats** pour l'année 2017. Pour cette troisième édition, 90 candidats avaient déposé leur candidature.

Les heureux gagnants se verront remettre une bourse de **5000 euros** pour financer leurs projets agro-écologiques.

Une lauréate dans le Var

La lauréate de la région PACA est la Varoise Solène Chédemail, de la ferme **Les Jardins du Jas** à Sillans-la-Cascade.

Installées sur une parcelle de 1,2 hectares en maraîchage biologique, au milieu des brebis laitières, la jeune femme et son associée Cécile Touret souhaitent développer un maraîchage « du sol vivant », en utilisant l'agroforesterie.

Elles prévoient d'utiliser la récompense pour la plantation d'arbres fruitiers et de haies brise-vent, ainsi que pour la construction d'outils.



Les Jardins du Jas
Il y a environ 4 mois

BONNE NOUVELLE !! Concours Fermes d'Avenir, 90 candidats, 14 lauréats, et en PACA... ben on est les grandes gagnantes !! 😊 A la clé 5 000€ (oui oui 5000 !!!) pour financer nos projets de plantation de haies brise vent, et construction d'outils avec l'Atelier Paysan ! Allez on va fêter ça après une belle semaine



FERMESDAVENIR.ORG
Concours Fermes d'Avenir - Lauréats 201...
Les concours Fermes d'Avenir ont pour but de valo...

👍 37 🗨️ 14 ➡️ 6

 **CONSULTER**

Vaihuti Fresh lauréate du concours Fermes d'Avenir

Dans le cadre du troisième concours Fermes d'Avenir, qui vient de nommer ses 14 lauréats 2017, le lauréat des régions ultramarines est Thierry Lison de Loma, à la tête d'une ferme biologique, qui pratique principalement l'agroécologie et la permaculture en milieu tropical sur l'île de Raiatea. Ce concours attribue

5 000 euros à chacun des lauréats pour financer leurs projets agroécologiques. Ce prix de 596 000 F participera au financement d'un semoir, de matériel de désherbage et de travaux de défrichage respectueux. Le concours national Fermes d'Avenir sélectionne et soutient des agriculteurs engagés en agroécologie. Depuis 2015, plus d'un million d'euros, soit 120 millions de francs, ont été distribués à une centaine de fermes remarquables.

"À la pointe de la transition agricole, les paysannes et paysans sélectionnés mettent en place des initiatives innovantes, économiquement viables, qui ont un impact positif sur l'environnement, le bien-être au travail et les dynamiques de territoires", expliquent les organisateurs.

"Une ferme d'avenir est un lieu de production agricole à taille humaine, qui produit plus d'énergie qu'elle n'en consomme. À travers l'observation des écosystèmes



La ferme vue du ciel. Déchets de poissons, os, herbes, branches, bois, cotons de chevaux... Tout est recréé et repart à la terre pour nourrir le sol.

naturels et locaux et en ayant recours à des pratiques agroécologiques, elle contribue à leur régénération."

Chacun des quatorze lauréats reçoit un chèque pour financer ses projets : autoconstruction d'outils adaptés, approvisionnement de cantines en production bio et locale, développement d'un système de récupération d'eau de pluie, création d'une oasis de paysans producteurs, mise en place d'accueil pédagogique à la ferme...

Agroécologie aux Raromatai

Vaihuti Fresh est une ferme biologique qui pratique principalement l'agroécologie et la permaculture en milieu tropical.

Située au sud-ouest de Raiatea, entre Valaau et Fetuna, elle produit fruits, légumes et aromates, à l'aide des abeilles pour la pollinisation, et fabrique son propre compost.

Les premiers aménagements

de cette ferme, qui occupe aujourd'hui 23 hectares, ont commencé en 2015, et les premières productions en 2016.

Ses promoteurs ont travaillé sur ce projet depuis 2013. Thierry Lison de Loma, Paul Beaumont, Santiago Aguerre et Didier Gralepois sont les quatre partenaires de cette aventure.

L'équipe plante de nombreux arbres, plants et herbes tout en aménageant le terrain d'une manière qui permet d'intégrer un maximum de biodiversité au site.

Elle héberge également des volontaires (woofing) et étudiants qui travaillent sur des sujets de recherche, et propose des formations en permaculture et agroécologie. Toute la nourriture produite à la ferme est biologique. Cette production fournit ses clients directs, quelques commerces de proximité, des hôtels et les volontaires de la ferme.

Vaihuti Fresh favorise les variétés non hybrides, et ne

cultive pas d'OGM. L'arrosage provient de la pluie ou de la rivière, sans chlore.

L'équipe défend des engagements forts : soutenir l'emploi local, partager ses expériences, éduquer les générations futures, partager son savoir-faire, accueillir des élèves et étudiants du secondaire ou autre (CJA) pour des stages sur le terrain.

Elle participe au programme européen Best 2.0, qui vise à promouvoir la conservation de la biodiversité, l'utilisation durable des ressources naturelles et des services écologiques, ainsi que l'approche écosystémique pour l'adaptation au changement climatique. ■

Damien Grivois

la
DÉPÊCHE
de
TAHITI

► Parole à

Thierry Lison
de Loma

Co-fondateur et gérant
de Vaihuti Fresh

**"Soigner le sol
pour produire
des aliments
de qualité"**



Avec l'équipe, nous sommes très heureux de remporter ce prix. On a travaillé pour cela, pour que ce type d'agriculture fasse des émules.

La ferme sur laquelle on travaille devient une ferme pilote. L'idée est de soigner le sol au mieux pour produire des aliments de qualité. Les récifs coralliens, surtout les récifs frangeants, sont victimes des apports de sédiments qui étouffent les coraux et des sels nutritifs qui les tuent.

La permaculture se présente comme l'une des principales alternatives pour nourrir les hommes en protégeant leur vivant marin. Un sol met plusieurs centaines de milliers d'années à se constituer. Sans cette couche, on ne peut rien faire pousser. Défricher et laisser le sol à nu, c'est une mauvaise idée. Il faut couvrir le sol, avec de la bouse de coco, du broyat de bois, des toiles tissées... La terre emportée par la pluie est la cause principale de mortalité des coraux. Couvrir la terre, c'est augmenter la fertilité du sol, c'est gagnant-gagnant.

C'est un message qui trouve écho auprès de beaucoup de monde. Il y a de nouvelles pratiques à mettre, des pratiques déjà utilisées par les Polynésiens avant l'arrivée des Européens, dans les tarodnières, aux Australes notamment. Défricher par petites surfaces, couvrir le sol, ça coûte un peu plus cher au début mais c'est une logique à long terme. Le sol s'enrichit, et cela a un impact économique clair.



La ferme accueille des stagiaires, qui peuvent rester trois mois sur place. En vignette : Vaihuti Fresh prépare chaque semaine des paniers composés de légumes, fruits et aromates frais, récoltés le jour même et livrés dans la journée.



Les déchets de poissons sont transformés en fertilisant.

À PROPOS DE FERMES D'AVENIR

Créée en 2013, Fermes d'Avenir est une association de promotion et d'accompagnement au développement de l'agroécologie et de la permaculture. Convaincue qu'une agriculture d'avenir, à impacts positifs, est possible et permettrait d'offrir une alimentation saine et durable au plus grand nombre, elle agit au quotidien avec l'ensemble des acteurs (agriculteurs, transformateurs, distributeurs, responsables politiques) pour accélérer la transition agricole vers des modes de production et de distribution plus justes et plus respectueux de l'environnement.

L'association fédère plusieurs centaines de fermes engagées sur l'ensemble du territoire et articule ses actions autour de plusieurs activités de production, de formation, d'aide au financement et d'influence.

Fermes d'Avenir est une structure du Groupe SOS, première entreprise sociale européenne, qui met l'efficacité économique au service de l'intérêt général.



À PROPOS DU CONCOURS

Les concours Fermes d'Avenir ont pour but de valoriser et de soutenir des fermes pionnières dans la transition agricole partout en France. Depuis 2015, c'est déjà plus d'un million d'euros qui ont été distribués à près de 100 fermes agroécologiques remarquables, afin de les accompagner dans la réalisation de leurs projets ! L'édition 2017 du concours Fermes d'Avenir a récompensé 14 fermes installées depuis au moins 2 ans : une par région française, outre-mer inclus.



Le Groupe Clarins a compris depuis sa fondation l'importance de la bio-inspiration et de la bonne santé des écosystèmes : l'utilisation de plantes fait le succès de ses soins de beauté. Conscient de l'impact des activités agricoles, le Groupe Clarins est partenaire du concours Fermes d'Avenir depuis la première édition et a rendu possible son bon déroulement pour la 3ème année consécutive.

CONTACTEZ-NOUS

www.fermesdavenir.org

Marion Enzer
Responsable Communication & Influence
marion@fermesdavenir.org

Maud Damalix
Coordinatrice Concours
maud@fermesdavenir.org